

le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

11 AU 17 FÉVRIER 1993

N° 901

10,00 F

LA SOLIDARITÉ... VITE !

EDITORIAL

Justice bourgeoise

La semaine dernière, la justice bourgeoise a fait très fort en renouant à poursuivre les trois anciens ministres incriminés dans l'affaire du sang contaminé : Fabius, Dufoix et Evin. Un coup à gauche qui est venu compléter le coup à droite mis en scène par le blanchiment de Léotard, incriminé dans les magouilles immobilières de Port-Fréjus.

La République des copains et des coquins se porte bien. N'est-ce pas Monsieur Bérégovoy, vous qui profitez d'un prêt sans intérêt d'un million de francs et n'en rendez, en espèces sonnantes, que 500 000 ?

Et tout ce petit monde de se préparer aux prochaines joutes électorales. Sans aucune honte. Pourquoi auraient-ils honte ces magouilleurs de première, puisque le bon peuple semble ne point trop se lasser de leurs divers numéros de cirque ? Enfin, nous verrons bien le taux d'abstention, mais gageons que la Sociale ne sera pas au rendez-vous au lendemain du jeu des urnes.

Quoique si le populo s'y mettait sérieusement, peut-être que cette révolution sociale ne serait plus une vue de l'esprit, mais une réalité tonique.

E.S.

(tiré de *Infos et Analyses libertaires*, n° 33, revue de l'Union régionale Sud-Ouest de la FA)



L'INTERVENTIONNISTE aiguë est une maladie en constante progression... Nord-américaine et européenne, elle s'étend aujourd'hui au continent africain, après avoir infesté le Moyen-Orient et l'Europe de l'Est.

Eruptive et violente ici, monétariste là, de nos jours elle se manifeste sous une forme humanitaire très marquée.

Par petits sacs de riz dans un premier temps, elle a touché la Somalie. L'évolution kaklé, éclairée par les caméras de la CNN et par les contorsions kouchériennes, nous interpelle de manière urgente.

Les problèmes de malnutrition semblent émouvoir, en cette fin de XX^e siècle les gouvernants des pays dits développés, alors que leurs politiques expansionnistes ont été menées depuis des décennies en ignorant les peuples dits sous-développés quand ce n'était pas en les exploitant éhontément !

Les inégalités criantes secrétées par le capitalisme libéral ont réduit ces peuples à l'état de « mendiants », de « sous-hommes », auxquels il ne reste plus guère que la dignité pour ne pas mourir tout à fait.

La bonne conscience de la société occidentale, judéo-chrétienne, dégoulinante de moralisme, se complait dans ce rôle de bienfaiteur.

Cette solidarité « humanitariste » est totalement artificielle dès l'instant où, consciemment, les puissances occidentales feignent d'ignorer les causes véritables (fondatrices) des déséquilibres sociaux, économiques, entraînant des famines endémiques et l'extinction de peuples entiers.

Ce qui est en cause aujourd'hui, c'est un ordre mondial qui privilégie les puissants et qui enfonce toujours les plus faibles.

Et ce ne sont pas les événements qui ensanglantent l'ex-Yougoslavie qui viendront démentir cette réalité. Là, les morts par milliers témoignent d'une véritable plaie au cœur de l'Europe. Pas d'intervention dans ce contexte !

Les Etats-Unis en ont tiré un certain bénéfice. Cette guerre larvée démontre la totale incapacité (incurie) d'une Europe tout juste sortie du chapeau mastrichtien à régler de manière pacifiste un conflit dans son aire géographique.

Une fois cette incurie mise en évidence, la phase de non-intervention risque fort de laisser place à une volonté belliqueuse des Etats-Unis. La politique du *big stick* pointe le bout de son nez, par Kosovo interposé. Dans le contexte balkanique, les bruits de bottes commencent à peupler les rêves du grand frère américain.

Le rôle de « gendarme du monde libre » assumé par les Etats-Unis troublait fort, jadis, la conscience des pacifistes convaincus. Ils sont aujourd'hui trop nombreux ceux qui appellent à de telles interventions pour peu qu'elles soient affublées de l'étiquette « humanitaire ».

Aussi, il s'avère nécessaire de retisser de véritables liens de solidarité entre les différents peuples de la planète, hors des sempiternelles connexions idéologiques qui ont nom : nationalisme, religion, ethnie, Etat...

Cette solidarité est sociale, fraternelle, égalitaire, en un mot humaine. Elle est révolutionnaire dans ce sens

qu'elle veut s'attaquer aux causes de la misère et non à ses conséquences. Les ONG, les forces onusiennes, les militaires occidentaux servent de paravent, sinon d'alibi, aux turpitudes étatiques fomentées dans une indifférence complice.

Nous appelons à la mobilisation pacifiste généralisée pour faire s'écrouler le vieux monde. Que chaque

être humain puisse s'épanouir sans jamais aliéner un autre être humain.

Vaste programme, diront certains ! C'est en tout cas le seul qui vaille d'être appliqué.

SOCIAL

La retraite va-t-elle se transformer en déroute ?

LE FINANCEMENT de l'assurance-vieillesse se trouve protégé au cœur de la mêlée électorale. Ce qui signifie que le problème de la retraite des vieux travailleurs est débattu par des individus qui n'ont pas beaucoup travaillé pendant toute leur existence de parasites politiques.

Autre aspect cocasse de la question, Mitterrand et le Parti socialiste inscrivent sur leurs bannières la défense des « acquis sociaux » et, tout particulièrement, de la retraite à soixante ans. Il convient de rappeler, tout d'abord, que la retraite en question, longtemps réclamée sur l'air des lampions dans toutes les manifestations de l'« Union de la gauche », n'est pas due à la seule générosité de braves gens parvenus au pouvoir, et soucieux de tenir leurs promesses.

En 1982, quand fut éditée l'ordonnance permettant, à partir d'avril 1983, de prendre la retraite à

soixante ans, il y avait belle lurette que les patrons larguaient les salariés les plus âgés, baptisant « cessation anticipée d'activité » ce qui n'était pas autre chose que des licenciements. On vous poussait vers la sortie de plus en plus tôt,

« Pour défendre ces "acquis sociaux", braves gens, faites confiance au Parti socialiste. »

d'abord à 62 ans, puis selon les diverses formules utilisées, à 60, 56, 55 ans et, finalement, à 50 ans dans la sidérurgie.

En 1981, la dépense était devenue insupportable pour le système de garantie de ressources. Il fallut donc refiler le bébé à la Sécu et aux caisses de retraites complémentaires. Comme le constatait *le Monde*, quelques années plus tard,

il s'était agi d'un « simple transfert de charges », « la retraite à soixante ans s'est substituée à la garantie de ressources. » (1)

Pour défendre ces « acquis sociaux », braves gens, faites confiance au Parti socialiste. La preuve : le « candidat virtuel » à la présidentielle, nous avons nommé M. Michel Rocard, a publié, en 1991, un « livre blanc » où, à propos des retraites, justement, s'inscrivent de bien noirs desseins.

Première mesure évoquée : allongement de la durée des cotisations, de 37,5 à 40 ou 42 ans. Proposition judicieuse au moment où les patrons se séparent, avec tristesse certes, mais de plus en plus fréquemment, tout de même, des salariés de plus de 50 ans. Quant aux jeunes qui ne trouvent pas de boulot ou qui font des études après 20 ans, ils apprécieront à sa juste

(suite p. 3)

Union régionale parisienne de la Fédération anarchiste

PARIS

CONFÉRENCE-DÉBAT
SUR LA YUGOSLAVIE

VENDREDI 12 FÉVRIER
20 H
AGECA

177, rue de Charonne
(M^o Charonne
ou Alexandre-Dumas)
11^e arrondissement

- Xavier Merville (groupe Ubu de Paris)
- Philippe Pelletier (Groupe Makhno de Saint-Etienne)
- Denis Langlois
- Nelly Trumel de l'émission « Femmes Libres » (Radio Libertaire)
- Une militante de « Femmes en noir »
- Des militants libertaires de l'ex-Yougoslavie du groupe Kamov de Paris.

T2137 - 901 - 10.00 F



Fo P. 2520

RENDEZ-VOUS

TOURNÉE
« BONAVENTURE »
EN PICARDIE,
NORD
ET BRETAGNE

Thyde Rosell, animatrice du projet scolaire « Bonaventure » d'Oléron fait une tournée de conférences-débats sur le thème : « L'Éducation libertaire aujourd'hui ! / "Bonaventure", une école libertaire, pourquoi, comment ? », elle sera présente en Picardie, Nord et Bretagne :

MERLIEUX (AISNE)
A l'initiative du groupe Pierre-Kropotkine, le vendredi 12 février, 20 h 30, à l'Athénée libertaire, 8, rue de Fouquerolles, 02000 Merlieux (près d'Anizy-le-Château). Renseignements au : 23.80.17.09.

LILLE
A l'initiative du groupe Humeurs Noires, samedi 13 février, à 15 h à la mairie annexe du Vieux-Lille, place Louise-de-Bettignies.

NANTES
A l'initiative du groupe Milly-Witkop, mardi 23 février, 20 h 45, à la Manufacture des Tabacs, 10 bis, boulevard Stalingrad.

DERNIÈRE MINUTE
A PROPOS DE LA CONFÉRENCE
DE SAINT-DENIS

A l'attention de nos abonnés et clients de la librairie du Monde Libertaire qui disposent du journal dès le mercredi, avant sa mise en vente en kiosque le jeudi.

La conférence « Bonaventure » de SAINT-DENIS, prévue le mercredi 10 février à 20 h 30 n'aura pas lieu à la MJC, mais se déroulera à la Bourse du Travail, rue Bobby-Sands (Métro Porte-de-Paris).

ANARCHISME & NATIONALISME

**A propos des luttes
de libération nationale**

LE MONDE LIBERTAIRE s'est fait l'écho récemment d'une polémique qui oppose, encore aujourd'hui, libertaires et anarchistes : le problème des luttes de libération nationale. Les articles, abondamment fournis (trop ?) et émaillés de nombreuses références aux ancêtres de l'anarchisme, visant à soutenir et à donner une caution aux différentes thèses abordées, présentaient cependant le défaut d'être peut-être trop théoriques. Il semblerait donc utile de situer le problème sur des cas concrets

Pour nous, anarchistes, il ne s'agit donc pas d'un problème de pureté idéologique mais tout simplement de pragmatisme et de bon sens. Les politiciens de tous bords ont toujours eu besoin d'une unité théorique autour d'eux pour arriver à leurs fins. Ils créent donc des structures ouvertes prêtes à accueillir tous les gogos. Le message est « on est du même bord ». Grâce à cette caution, le parti ou l'idéologie ou l'élite concernée arrive au pouvoir (ou le maintient, s'il est en place) et le temps de l'épuration

Apatrides convaincus

commence. C'est ce que nous raconte Frank Fernandez dans son article *L'Anarchisme cubain* (2) ; c'est ce que fait la gauche aujourd'hui qui voyant sa base s'écrouler, nous fait des appels du pied désespérés, mais qui n'hésitera pas à nous envoyer les flics dès que nous ne lui serons plus utiles. Serons-nous assez naïfs pour tomber à nouveau dans ces pièges éculés, après les terribles leçons que l'histoire nous a infligées ? Concrètement, pouvons-nous soutenir une soi-disant Kanaky qui déjà reproduit en son sein un mini-Etat, avec son ministre de l'Intérieur, son ministre de l'Armée, etc ? Pouvons-nous soutenir, nous anarchistes, apatrides convaincus, le FLNC, l'IRA, l'ETA, l'ASALA, dont la seule et unique revendication est celle d'un nationalisme parfois vaguement teinté de socialisme étatique ? Nous sommes loin d'être dans le cas de l'Ukraine makhnoviste ou de l'Espagne républicaine où les idéaux révolutionnaires l'emportaient de loin sur un

nationalisme étriqué et borné. Il s'agit bien d'analyser la réalité telle qu'elle se présente et non pas de phantasmer la révolution là où elle n'est pas. Quant à croire qu'à l'intérieur d'un mouvement nationaliste, on nous laissera librement faire notre propagande, notamment anti-nationaliste, c'est être bien naïf... Pour les élites de ces mouvements, nous ne sommes qu'une caution ; dès que nous les remettrons en cause, nous serons éjectés. Si l'on veut vraiment convaincre les peuples, ce n'est pas en étant sous le joug de telles élites qu'on y arrivera. C'est en se situant à l'extérieur de tels mouvements et en dénonçant l'utopie nationaliste. L'un des arguments que l'on nous présente le plus souvent est que les anarchistes sont sur une tour d'ivoire, chaudement cafeutrés dans une idéologie qui les protège des intempéries extérieures. Pourtant, les anarchistes ont



Quant à conserver sa virginité « libertaire » dans un tel cadre, cela relève d'une attitude pour le moins douteuse. Si ce n'est effectivement pas dans dix ans ou trois siècles qu'il faudra réaliser le Grand Soir, c'est en tout cas aujourd'hui qu'il faut le préparer. En militant activement et directement auprès des populations sans perdre de temps (on n'en a que trop perdu !) dans le soutien à des chimères criminelles. Il serait diablement intéressant d'avoir le point de vue actuel des militants qui ont soutenus le FLN, le « castrisme », etc. Quant aux militants qui partagent encore aujourd'hui cette optique de soutien aux luttes de libération nationale, auront-ils le courage de regarder la vérité en face une fois le pire arrivé ?

Quant à conserver sa virginité « libertaire » dans un tel cadre, cela relève d'une attitude pour le moins douteuse. Si ce n'est effectivement pas dans dix ans ou trois siècles qu'il faudra réaliser le Grand Soir, c'est en tout cas aujourd'hui qu'il faut le préparer. En militant activement et directement auprès des populations sans perdre de temps (on n'en a que trop perdu !) dans le soutien à des chimères criminelles. Il serait diablement intéressant d'avoir le point de vue actuel des militants qui ont soutenus le FLN, le « castrisme », etc. Quant aux militants qui partagent encore aujourd'hui cette optique de soutien aux luttes de libération nationale, auront-ils le courage de regarder la vérité en face une fois le pire arrivé ?

Prépare une révolution globale

Rédaction-Administration
145, rue Amelot
75011 Paris.
Tél. : (1) 48.05.34.08.
FAX : (1) 49.29.98.59.

Bulletin d'abonnement

Tarif	France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois	5 n° 35 F	70 F	60 F
3 mois	13 n° 95 F	170 F	140 F
6 mois	25 n° 170 F	310 F	250 F
1 an	45 n° 290 F	530 F	400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande unique).

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Pays

A partir du n° (inclus).

Abonnement de soutien

Chèque postal Chèque bancaire Autre

Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M)

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

NOUVEL AVIS

Deux semaines de grève au centre de tri PTT de Sotteville-lès-Rouen ont privé nos abonné(e)s des numéros 899 et 900 du Monde libertaire. Samedi 6 février, les informations annonçant la signature d'un accord entre l'administration et ses agents, en conséquence il semblerait que l'acheminement soit en mesure de reprendre son cours normal. Nous espérons que les numéros suspendus arriveront à bon port, et que le n° 901 aura été diffusé en des délais raisonnables à nos abonné(e)s. Le comité de rédaction

Rédaction-Administration : 145, rue Amelot, 75011 Paris
 Directeur de publication : André Devriendt
 Commission paritaire n°55 635
 Imprimerie : La Vigie, 24, rue Léon-Rogé, 76200 Dieppe
 Dépôt légal 44 145 1^{er} trimestre 1977
 Routage 205 — La Vigie
 Diffusion SAEM
 Transport Presse

La retraite va-t-elle se transformer en déroute ?

(suite de la « une »)

valeur cette grande réforme sociale. Pour renforcer le caractère « social » des fameux acquis, Rocard préconise aussi une réforme du mode de calcul qui ne prendrait plus en compte les dix meilleures années de rémunérations mais une référence beaucoup moins favorable, ce qui réduirait sensiblement le niveau des pensions. À noter que grâce à un système de coefficients mis au point sous Giscard, personne aujourd'hui ne peut toucher la retraite maximum, théoriquement égale à 50 % du salaire plafond de la Sécurité sociale, soit 6 075 francs par mois. L'écart est, généralement, de plus de 1 000 francs. Arrivée au pouvoir, la gauche s'est bien gardée de toucher à cette astucieuse disparition qu'elle doit considérer aussi comme un acquis social !

Enfin, le « livre blanc » admet « l'intérêt de développer » des fonds de pensions, c'est-à-dire des « régimes de retraites d'entreprises fonctionnant sur le principe de la capitalisation ». Les gens du Monde émettent, à ce propos, un commentaire certes lapidaire mais explicite : « Les assureurs se tiennent prêts » (2). Notre argent les intéresse...

La capitalisation, faut-il le rappeler, s'oppose au système de

répartition fondé sur la solidarité, c'est l'individualisation au lieu de la solution collective. Et c'est le risque, les systèmes de capitalisation déjà expérimentés (retraites ouvrières et paysannes de 1910, assurances sociales de 1930) ont abouti à des échecs, les capitaux accumulés ayant fondu comme glace au soleil sous les effets de l'inflation (la « désinflation compétitive », chère à Bérégozov, ne sera sans doute pas éternelle !)

« Bérégozov, globalement approuvé par Balladur, propose de constituer des réserves financières... »

Pour justifier tout ce beau programme (commun à la gauche et à la droite, à Rocard et à Balladur) pouvoir, patronat et médias à leur botte, prévoient une situation apocalyptique pour... l'an 2040 ! L'espérance de vie ne cesse de progresser, nous explique-t-on, et à cette calamité naturelle viendra s'ajouter en 2003-2010 l'arrivée à l'âge de la retraite du fameux « baby boom », ces générations nombreuses venues dans ce bas monde, dans les années 60, sous l'impulsion de la Caisse des Allocations familiales...

Alors, la retraite va-t-elle se transformer en déroute ? Pour les années 2005-2020, Bérégozov,

globalement approuvé par Balladur, propose de constituer des réserves financières en puisant dans les actifs des entreprises publiques ou grâce au produit de leur privatisation. De plus, les politiciens, à gauche comme à droite, voudraient, à cette occasion, refiler aux « partenaires sociaux » la gestion de l'assurance-vieillesse pour qu'aucun gouvernement n'ait plus à prendre

la responsabilité de mesures impopulaires telles que l'augmentation des cotisations et de la CSG et l'application du « livre

blanc » de Rocard.

Dans l'immédiat, l'Etat est contraint de verser quelques milliards chaque année à la caisse d'assurance-vieillesse (les caisses de retraites complémentaires ont, elles, des budgets équilibrés). Il est évident que la montée du chômage et des emplois précaires pèsent énormément sur la trésorerie de la Sécurité. L'Etat va prendre en charge vingt milliards de cotisations d'assurance-vieillesse des chômeurs. Qu'il soit obligé de puiser dans ses caisses ne nous chagriner pas. L'Etat (qui, contrairement à

des idées reçues, n'a rien de « providentiel... ») ne fait, en somme, que rendre en grimaçant une minuscule partie de ce qu'il vole à longueur de journées à tous ceux qui produisent les richesses.

Dans cette affaire, comme dans bien d'autres, les anarchistes ne peuvent qu'être solidaires du monde du travail dans ses luttes pour maintenir ce qui constitue vraiment un « acquis social ».

Cependant, cette action ne peut leur faire oublier leur objectif : l'édification d'une société fondée sur le principe communiste (authentique...), « de chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins ». Une société où le travail, dont la durée pourrait sensiblement diminuer, cesserait, dans la mesure du possible, d'être une corvée pour devenir une activité créatrice. On peut imaginer que la brutale coupure entre l'activité et la retraite disparaîtrait. On peut même imaginer qu'il n'y aurait plus besoin... de caisses de retraites, puisque tous les individus, tout au long de leur vie, auraient accès à leur part du produit de l'effort collectif.

Sébastien Basson

(1) Le Monde du 26 janvier 1988.
(2) Bilan économique et social 1991, le Monde, dossiers et documents.

SECTEUR BANCAIRE

Conflit à la Société Générale

DEPUIS FIN OCTOBRE, l'annonce d'un plan social avait fait monter l'inquiétude et la grogne au sein de la Société Générale. Mais le 14 janvier, les salariés sont en émoi. Ils viennent de prendre connaissance de la liste des personnes licenciées comme le prévoyait le plan de restructuration de cette banque, plan appelé « Plan de renforcement de la compétitivité et d'adaptation des emplois ». Tout un programme ! La direction en était satisfaite, elle allait supprimer environ 2 000 emplois (1) sur toute la France et ainsi augmenter ses profits. Mais un grain de sable a fait bloquer la machine. En effet, les employés licenciés (ou « licenciables ») dans un grand désespoir (la plupart ont la quarantaine, pas de diplôme, d'autres sont handicapés ; bref, il leur est impossible de trouver un nouvel emploi) ont commencé par occuper les agences et sont même allés jusqu'à séquestrer des cadres. Mais, c'est l'anarchie ! La direction, qui avait espéré que « les employés de banque finissent par comparer leur situation avec celle de l'industrie » (2) a donc décidé de placer le débat sur le terrain judiciaire en assignant en référé l'Intersyndicale devant le Tribunal de Grande Instance de Nantes pour obstacle au droit de travail, occupation des locaux et atteinte au secret bancaire. Mais d'après la direction, les négociations se déroulent dans « un bon climat » (3). Par ailleurs, celle-ci semble aimer les procès puisqu'elle vient de « porter plainte » contre le *Trombone*, journal du personnel édité par la CFTD, pour avoir sans doute influencé le personnel contre sa direction.

Que demandent les syndicats (tous unis, FO/CFDT/CGT) ? Tout simplement et normalement : zéro licenciement avec garantie de réussite dans les déplacements de poste. En effet, « il serait trop facile de déplacer un employé de la comptabilité dans un service commercial et après de déclarer qu'il n'est pas compétent » (4). Cela s'est déjà produit !

Devant la combativité, la volonté des manifestants, la direction a décidé un lock-out des agences. IBM, qui devait

maintenant s'occuper de traiter les transactions bancaires, ne veut plus bosser avec la Société Générale (sa direction a pris cette décision après avoir reçu la visite de quelque 500 manifestants).

Consocients qu'ils avaient fait par leur mouvement évaluer les choses, les employés se réjouissent. Mais voilà, nouveau coup de théâtre : la direction a demandé par courrier, à chacun des salariés lock-outés de se déclarer sur l'honneur gréviste ou non-gréviste afin qu'il y ait sanction ou non sur le bulletin de paie. Elle espérait ainsi désolidariser le mouvement créé par des personnes assez individualistes dans l'ensemble, chacun n'espérant qu'une chose, que lui au moins soit réembauché ! Mais les syndicalistes ont décidé de faire une réponse collective aux lettres individuelles. En attendant de trouver un nouveau stratagème, la direction a demandé aux directions locales de prévoir la présence d'un huissier de justice dans les locaux pour « constater les faits [...] et préciser l'identité de leurs auteurs [...], une sanction était de rigueur ».

Mais au fait, pourquoi tant de licenciements ? Comme le dit Alain Dervin (ML n°892), c'est tout simplement le résultat de l'équation capitaliste : emplois en baisse = profits en hausse. En effet, le Société Générale a reçu, il y a quelques jours, le prix du meilleur financier 1992 remis par l'Association nationale des docteurs des sciences économiques, et la côte en bourse ne cesse de croître (617 à 697 F en janvier). Et de toute façon, la Société Générale et le social font deux : « Le plan de renforcement de la combativité » prévoit un meilleur ciblage de la clientèle entraînant la suppression de quelque 170 000 « petits comptes », classés « à éviter ».

Douere (Gr. Milly-Witkop - Nantes)

(1) Il s'agit en fait du nombre de licenciés moins le nombre de nouveaux embauchés (essentiellement des cadres).
(2) *Bourses-Finances* (janvier 1993).
(3) Idem.
(4) Dixit un responsable de l'Intersyndicale.

NETTOYAGE

Conflit social à la SPES (suite)

Comme nous l'avions laissé entendre dans le précédent numéro du *Monde libertaire* (n° 900), les actions de soutien se poursuivent pour aider les travailleurs de la SPES dans leur conflit contre leur patron.

Mercredi 3 février à 15 heures, une douzaine de militants de l'Union régionale de la CNT « occupait » pacifiquement le siège parisien de la SITA (société dont la SPES est une des filiales). Au début de l'occupation, les dirigeants se retranchaient dans leurs bureaux et faisaient appel à la police. Après une heure et demie de climat tendu, la direction acceptait de reprendre les négociations vendredi après-midi 5 février. L'issue de ces futurs négociations est évidemment incertaine...

Au moment où paraissent ces lignes, le conflit sera peut-être terminé. S'il ne l'était pas (ce qui est vraisemblable), les compagnons de la SPES seraient reconnaissants que le soutien, tel qu'il est prévu dans le n° 900 du *ML*, se renforce. En particulier, les lettres à envoyer aux mairies de Clichy, La Garenne-Colombes, Asnières et Suresnes, mairies qui n'apprécient que médiocrement de recourir aux services d'une entreprise dont le comportement « social » est plus que contestable.

Yves Peyraud

« YOUGOSLAVIE : LE TERRORISME DES ETATS »
Débat public organisé par la FA
VENDREDI 19 FÉVRIER
20 h 30
Maison des Communications
44, rue Saint-Georges
69005 LYON
Avec
Denis Langlois (avocat et écrivain),
une déléguée
du Centre anti-guerre de Sarajevo
et le Secrétaire aux Relations
internationales de la FA.

RENDEZ-VOUS

BRIGNOLES (VAR)
Un groupe vient de se constituer sur Brignoles et sa région (Centre-Var). Pour le contacter, écrivez au CECL, BP 54, 83501 La Seyne-sur-Mer cedex, qui transmettra.

DIJON
Le GREL communique : « Des compagnons du groupe FA de Dijon sont intéressés par tout matériel d'imprimerie (offset, ronéo...) qui les aiderait à imprimer sa propagande. » Pour toute modalité d'envoi, contactez le GREL au 61, rue Jeannin, 21000 Dijon.

FREYMING-MERLEBACH
Pour contacter la liaison FA de Freyming-Merlebach, écrivez à Bernard Nihotte, BP 74, 57805 Freyming-Merlebach cedex.

LYON
La librairie La Plume Noire, (15, rue Rivet, 69001 Lyon) organise un cycle de conférences en trois volets (après un premier en date du 30 janvier) :
- second volet, « Analyse et critique de la société actuelle », samedi 20 février à 15 h ;
- troisième volet, « Propositions et pratiques de la Fédération anarchiste », samedi 6 mars à 15 h.

NANTES
Retrouvez le groupe FA Milly-Witkop, en collaboration avec l'OCL-Nantes, les mardis 9 et 23 février dans le cadre de l'émission « Magazine libertaire », de 19 h 40 à 20 h 30, sur Radio Alternantes FM (98.1).
Par ailleurs, pour contacter le groupe Milly-Witkop, une seule adresse : Groupe Milly-Witkop c/o « Magazine Libertaire », 19, rue de Nancy, 44300 Nantes.

NICE
Le groupe FA tient deux permanences par semaine : le mercredi et le samedi de 15 h à 18 h, à l'ADCL, 8, rue Richelmi, quartier Riquier, 06000 Nice.

SARREBOURG
Le vendredi 26 février, à 20 h 30, en salle du restaurant de la Salle des Fêtes de Sarrebourg, une réunion-débat sur le thème : « Ne pas subir la crise et le racisme » sera animée par la liaison FA de Moselle-Sud et l'association antifasciste « Réflex ».
Contact : Liaison FA de Moselle-Sud, c/o FA, BP 255, 57402 Sarrebourg cedex.

TOULON
Le groupe Nada peut être contacté à : ACL, BP 6081, 83065 Toulon cedex (inscrire « Groupe Nada » au dos de l'enveloppe) ; ou par MINITEL : « 3614 chez Nada 83 ». Contre une enveloppe timbrée à votre nom, vous recevrez, en prime, Nada, le journal du groupe, dont le n° 1 (janvier 1993) vient de sortir.

IMPRIMERIE

Chronique d'une mort annoncée (1)

Chacals et requins à l'assaut de l'Imprimerie Dieppoise

Cet article, en plusieurs épisodes, a été réalisé par un militant du groupe FA de Dieppe en collaboration avec un délégué de la section du livre CGT de l'Imprimerie Dieppoise et un ouvrier de cette même imprimerie. Il a été écrit suite à l'étonnement des militants du groupe de Dieppe, devant le peu d'écho donné à ce conflit, tant au niveau local que national alors que celui-ci est représentatif aussi bien dans ses causes que dans ses conséquences de la situation actuelle.

Il va sans dire que les sensibilités n'étaient pas toutes les mêmes et que tous n'étaient pas libertaires, mais que l'essentiel était d'essayer de briser le silence autour de ce conflit et de lutter contre le représentant du patronat ultra-libéral, que personnifie le groupe Morault, ainsi que de dénoncer les pratiques de gestion plus ou moins bizarres de certains ex-dirigeants de l'Imprimerie Dieppoise.

SAMEDI 30 janvier 1993, l'Imprimerie Dieppoise est dans l'attente de son sort, le personnel ou, mieux, ce qu'il en reste, attend la décision du tribunal de commerce, sur l'éventuelle liquidation judiciaire.

L'Imprimerie Dieppoise, qui a compté jusqu'à 86 personnes en 1991, a donc de fortes chances de voir son matériel liquidé et son personnel rejoindre les rangs déjà nombreux des chômeurs dieppois. A moins que le groupe Morault en vertu de la loi de juillet 1985, se succède à lui-même, après avoir renvoyé les indésirables, c'est-à-dire ceux qui refusent d'être réembauchés à un salaire moins élevé pour faire le même travail, pratique courante du groupe Morault. Le Tapie de l'imprimerie va-t-il réaliser son ambition de toujours : devenir le premier imprimeur de Normandie ?

Comment en est-on arrivé à ?

1989, l'Imprimerie Dieppoise réalise un chiffre d'affaire record de 65 millions de francs, le 2 septembre 1992, le Comité d'entreprise constate un déficit hélas lui aussi record de 18 millions de francs. Ce qui inévitablement pose un certain nombre de questions, surtout en ce qui concerne les responsabilités au niveau des gestionnaires et de la direction.

Cette triste histoire pose d'une façon plus large la question des rapports de force aujourd'hui, entre capital et travail, syndicats et patronat, ouvriers et syndicats. L'énormité des sommes en jeu devrait aussi amener à se poser la question peut-être la plus essentielle : à qui profite le crime ? Sûrement pas aux licenciés et futurs licenciés de l'Imprimerie Dieppoise.

La question de la confidentialité de ce conflit, le quasi-black out des médias, la difficulté à populariser cette lutte ne sont pas non plus des questions d'importance secondaire.

Une grande partie des réponses à ces questions reste dans le secret des conseils d'administration, voire sur certains comptes bancaires. Mais une partie non négligeable de celle-ci se trouve également dans l'histoire même de l'Imprimerie Dieppoise.

Un peu d'histoire... Dieppe, ville moyenne (40 000 habitants), dispose depuis de nombreuses années de

« L'Imprimerie Dieppoise est l'exemple même de l'affaire de famille qui prospère pendant les "Trente glorieuses". »

plusieurs petites imprimeries effectuant des travaux de ville et de trois imprimeries de taille moyenne. Chacune d'entre elles disposant de bureaux à Paris et possédant un matériel moderne, une solide renommée auprès de ses clients. On comptait donc à Dieppe, la SITECMO, la DIEPPOISE, la VIGIE, qui possède en plus une partie roto, dont le Monde libertaire est le client depuis septembre 1992 (elle avait obtenu le Quadra d'or 83/84).

L'Imprimerie Dieppoise est l'exemple même de l'affaire de famille qui prospère pendant les « Trente glorieuses ». A ses débuts, elle se nomme l'Imprimerie Janvier, du nom de son propriétaire, elle a la particularité d'être couplée à une grosse librairie du centre-ville, spécialisée dans le domaine scolaire. L'un des protagonistes de l'histoire et non le moindre y travaille comme commercial : il s'agit du futur directeur général D.Q. Cet ex-pâtisseries va passer des livres scolaires à la direction de l'imprimerie à l'étonnement de beaucoup. Evitons la plaisanterie facile qui consisterait à dire que l'ex-pâtisseries avait vu venir le gros gâteau qu'allait devenir la Dieppoise et qu'il n'était pas hostile à l'idée de s'en payer une bonne tranche. Quoi qu'il en soit, dans les années 70, les affaires marchent correctement et les locaux de centre-ville deviennent exiguës pour l'imprimerie. En août 1971, l'Imprimerie Dieppoise s'installe dans des locaux neufs et vastes sur la zone industrielle. La croissance continuant, elle se lance à l'assaut du marché parisien, objet de nombreuses convoitises. Dans les années 78-80, elle ouvre un bureau à Paris, que va diriger son principal agent commercial, D.P., autre protagoniste de l'affaire, dont on reparlera. C'est le début de la PAO, des Mac et X-Press ; et l'on ajoute une filiale parisienne à la Dieppoise, jouxtant le bureau Espace Compo. Ce bureau commercial réalise rapidement une grosse

partie du chiffre d'affaires, travaillant en amont et faisant effectuer le travail d'impression à Dieppe. Ce qui va amener son responsable à se sentir pousser des ailes et à logner sur le fauteuil, le vaste bureau avec bar, la Jaguar... du directeur général, qui espérait atteindre tranquillement sa retraite, et qui voit son fauteuil devenir un siège éjectable. Il y a, à l'époque, lutte pour le pouvoir. Je fais l'essentiel du chiffre, à moi les fonctions directoriales (d'un côté), contre : j'ai l'expérience des années écoulées ; les clients et fournisseurs ne connaissent que moi (de l'autre).

L'on arrive ainsi à l'année 1989, et à son chiffre d'affaire record de 65 millions de francs, mais chiffre trompeur dont les responsables connaissent la valeur limitée. Il n'est réalisé, en fait, que parce qu'un gros client, d'envergure nationale, en cours d'année, change de logo et de style, et se trouve dans l'obligation de refaire la totalité de ses imprimés (documents clients, publicité, documents de communication...). C'est l'arbre qui cache la forêt, et le début de la chute, car parallèlement le bureau parisien fonctionne avec moins de brio qu'à ses débuts. Une partie du travail étant même détournée vers des concurrents, dans la plus parfaite discrétion ; au bénéfice de qui ? Devinez ! Le bilan pour l'année 1991 laisse apparaître un

« Le bilan pour l'année 1991 laisse apparaître un déficit de 450 millions de francs. »

déficit de 450 millions de francs. Le comité d'entreprise exige, conformément à la loi, un droit de regard sur le bilan. Les héritières Janvier s'alarment et posent des questions sur la gestion de l'entreprise depuis la mort de leur père. D.P. et D.Q. sont questionnés sur leur efficacité commerciale et sur leur gestion, ainsi que sur la façon dont ils mènent l'entreprise. D.Q. est carrément accusé d'avoir dépossédé les héritières de leur capital. Mais il est toujours directeur général. La situation est telle que l'une des filles appelle à la rescousse son ex-mari, qui, héritier lui-même d'une petite entreprise textile mal en point, a fait preuve (paraît-il) de dons en matière de redressement de situation grave. Il a pour mission de tenter d'éclaircir la situation et de redresser la barre. Il entre au directoire.

Mais comme tout le monde le sait, les miracles n'existent pas, ou bien sent-il l'odeur faisandée que dégagent certains intervenants qu'il renonce finalement, et se retire de cet imbroglio ?

(suite au prochain numéro)

EX-YOUGOSLAVIE

Lettre de femmes croates

[Voici] le projet de loi que le renouveau démographique (qui fait partie du projet de loi pour la restructuration de la République de Croatie, et qui a été définitivement déterminé au cours de la séance du gouvernement de la Croatie du 5 mai).

A la lecture, il apparaît clairement qu'il s'agit d'un projet rétrograde qui fait reculer le statut de la femme (et de la famille) de plusieurs siècles. L'affaire est grave, car lorsque le projet sera présenté prochainement au Parlement, il est probable qu'il sera voté. Il ne s'agit pas seulement de rendre l'avortement illégal, mais aussi de la mise en cause des droits des femmes et des droits humains les plus élémentaires et l'avenir qui leur est promis apparaît aux femmes comme une farce. [...]

Nous vous demandons de protester contre ce projet par des télégrammes adressés au gouvernement de la République de Croatie à M. Sarinic, Tgr Stjepana radica 6, 41000 Zagreb (Croatie).

Ces télégrammes constituent un moyen de pression de la part de la communauté internationale pendant la durée de la procédure d'élaboration et d'adoption du projet, qui fascine notre gouvernement.

Nous vous demandons, en outre, d'adresser des photocopies de vos télégrammes à Ljubljana, pour des raisons de sécurité, à la permanence téléphonique SOS-Femmes. En voici l'adresse : Društvo SOS-Telefon, PP 26, 61 110, Ljubljana (Slovénie).

Nous avons absolument besoin de votre soutien en ces temps de crise, tragiques pour nous.

Les femmes, pacifistes, féministes

Conception du projet de renouveau démographique (extraits)

(illisible) de la diminution continue de la natalité en Croatie

Par une politique soigneusement étudiée, par des lois et des fonds, l'Etat doit stopper la lente disparition de la population. Son programme devra avoir pour but de transformer la famille actuelle en famille de l'avenir de la Croatie — avec 3 ou 4 enfants.

Lutte contre la mentalité anti-vie

Il est nécessaire et urgent de supprimer la mentalité anti-vie dans la médecine, les manuels scolaires, la télévision et la presse et d'annuler les règles provenant du temps de la Ligue unitaire communiste. Les manuels scolaires parlent encore aujourd'hui de l'« explosion démographique » à une époque où la croissance de la population en est arrivée au niveau zéro.

Protection sociale de la famille

a) La République de Croatie doit concevoir des lois et créer des conditions qui feront que la première et la plus vénérée des professions dans la République sera celle de mère-éducatrice. [...]

d) Sortir les mères avec enfants des usines et d'autres lieux de travail pénible et ne convenant pas pour elles. On libérerait ainsi des milliers d'emplois en Croatie. Les femmes — mères — doivent être libérées du travail en usine et recevoir des allocations plus élevées et un salaire de mère en tant qu'éducatrices. [...]

f) Lutte contre la non-féminité

La situation démographique est aggravée par un nouveau mal : le mariage tardif à 35 jusqu'à 50 ans, ces mariages ne produisent pas d'enfants.

La nouvelle politique fiscale de la Croatie ne favorisera pas la non-féminité, elle stimulera la famille et les couples mariés avec enfants.

Protection économique de la famille

[...] b) Les familles nombreuses auront tous les privilèges ;

c) Toutes les autres conditions restant constantes, les autorisations de création d'entreprises privées, les embauches et autres fonctions devront revenir en priorité aux familles nombreuses.

Protection morale de la famille

a) Le gouvernement croate doit mener sa politique familiale selon le principe : par une famille heureuse vers une société heureuse ;

b) La République doit, à l'aide de lois et d'interventions politiques, lutter contre tout ce qui va contre la famille et le mariage ;

c) Lutte contre la pornographie, la prostitution d'enfants, le proxénétisme et le contrôle des cinémas privés et des vidéo-clubs ;

d) La dignité de la maternité doit être soulignée, vénérée et propagée publiquement et un nouveau jour férié appelé « Journée de la mère croate » doit être institué ;

e) Renforcement des critères pour le divorce des couples avec enfants.

NOUVEAUTÉ

« YOUGOSLAVIE : LE TERRORISME DES ETATS »

La Brochure anarchiste n° 7
 PRIX : 20 F (chèque à l'ordre de Publico)

NÉO-FASCISME ITALIEN

Le sommeil de la raison génère des monstres

Le fascisme italien pratique l'art de la confusion des genres en faisant certains emprunts au mouvement révolutionnaire, comme le dénonce ici le texte publié par les Archives antifascistes.

Les politiciens et les media ont enfin découvert le néofascisme ; les sociologues se démontent à la recherche d'interprétations, les journalistes interviennent, les forces de police s'intéressent à la question seulement quand il s'agit d'intervenir contre l'antifascisme. Le résultat en est : peu d'analyses critiques du phénomène, et beaucoup de publicité gratuite pour les actions « héroïques » de quelques centaines d'agités.

Cependant, les prémisses d'une remontée de l'activisme d'extrême droite se constataient depuis longtemps. Il suffit de se souvenir des fréquents attentats contre les centres sociaux ces dernières années, en liaison avec les évacuations forcées décidées par le ministre de l'Intérieur.

Jusqu'à ce que, à Rome, le jeune Auro Bruni meure dans le brasier du centre social *Cortocircuito*, revendiqué par un sigle fasciste ; la presse du régime a pratiquement ignoré l'épisode.

Comme toujours, la galaxie nazifasciste apparaît extrêmement éclatée, que ce soit sur un plan organisationnel ou un plan culturel, mais il ne fait aucun doute que pour les néo-nazis l'unique argument de dialectique interne et externe est et demeure la pratique de la violence contre toutes les « divergences ». [...] D'autre part, le culte de la force et la mystique du pouvoir sont des éléments même de l'identité nazifasciste, sans lesquels on ne peut comprendre leur psychologie et le paradigme idéologique.

De l'après-guerre à aujourd'hui, le MSI, sous ses diverses directions, a été le principal ghetto et réservoir de la droite, recueillant tous les personnages et tendances diverses de l'anticommunisme national, résidus du régime précédent ; n'importe qui : intégristes catholiques, monar-

chistes, militaires, conservateurs et pseudo-révolutionnaires comme Rauti.

Maintenant, il semblerait que cette attirance soit moindre qu'à l'époque d'Almirante et le retour au secrétariat de Fini paraît avoir accéléré le processus, avec sa politique modérée pro-Cossiga, du développement de formations dissidentes avec des connotations nationales populaires et « anti-système », telles les bandes comme Ordine Nuovo qui manipulaient les services secrets dans les années 1970 comme bras armé pour fomenter des attentats, et des provocations contre les luttes sociales.

Cette scission est en fait plus théorique que pratique. De nombreuses sections du MSI et du Front de la Jeunesse restent en fait d'obédience rautiste et maintiennent des rapports et des positions

Almirante : premier nazi-skin

« hors ligne ». Ainsi, même si sur les fanzines des nazis-skins on critique apparemment le MSI, particulièrement sur ses positions « pro-nazis » pendant la guerre du Golfe, il n'empêche que dans plusieurs villes, ce sont les crânes rasés qui ont fourni la main-d'œuvre rétribuée (service d'ordre...) pour ce parti.

D'autre part, les sections du MSI offrent parfois l'hospitalité aux nazis-skins dans leur version ultra du *totocalcio* ou du basket (à Rome, à Milan, Gênes, Varese, Salerno, en Toscane et dans la Vénétie, depuis des décennies laboratoires de l'extrême droite).

Dès son apparition, le fascisme néo comme mouvement à programme



démagogique et socialisant a eu à l'intérieur un courant à velléités révolutionnaires et anticapitalistes qui est allé épouser, à travers la pensée d'Evola, l'esprit du national-socialisme hitlérien, qui considérait le communisme et le capitalisme comme expressions, respectivement politique et économique, du judaïsme.

Dans la pratique, les camps furent « inaugurés » par les communistes et les anarchistes pendant que les capitalistes, comme l'allemand Krupp ou l'américain Ford s'engraissaient de substantiels profits en équipant l'armée nazie.

Mais ces vérités historiques ainsi que le fait démontré que de nombreux hiérarques du Reich et Hitler lui-même avaient du sang juif a peu d'importance dans l'idéologie nazie ressassée par les néofascistes.

En Italie, les principaux représentants d'une telle lignée sont Pino Rauti et Franco Freda, entre autres impliqués dans l'attentat de la place Fontana, qui de façons variées continuent de travailler dans la même direction, à savoir celle d'une « tierce position » formellement opposée au communisme et au capitalisme libéral américain.

Le récent « manifeste politique programmatique » d'une scission dite « Fédération nationale des mouvements antagonistes » apparaît un peu comme la synthèse, même si l'on entrevoit des compromis nécessaires pour donner corps idéologiquement et organisationnellement à ce type de projet « movimentista », à l'espérance de relier des expériences diverses mais non représentées par Fini, de se présenter au plan social sans étiquette compromettante.

Ainsi sous le slogan « *ni droite ni gauche* », on cherche à donner naissance à un « antagonisme » fondé sur l'idée de « communauté et

d'identité nationale », parcours dans lequel objectivement se placent deux groupes ambigus : *Tendenza* de Ravenna-Genova et *Indipendenza* de Rome, qui tentent de trouver une légitimation à gauche, s'occupant de nationalités opprimées (Irlande, Corse, Palestine, Euskadi, Afrique du sud et Indiens d'Amérique). Sur le plan électoral, cette position peut être représentée par la Ligue nationale populaire sous la férule de Delle Chiaie, celui-là même qui fut inquiet pour tentative de coup d'Etat et attentats) et d'autres honorables personnages tels Staiti et Manna.

Compte tenu du rejet de la corruption politicienne, la ligue escompte envoyer un des siens au parlement pour « combattre » et être au côté des peuples du sud « dont le destin est d'être le marché de consom-

La svastika est le suicide de l'intelligence

matton du nord néo-capitaliste » (sic).

Ce travestissement idéologique est cependant quelque chose de rlapé : Mussolini emprunta le terme *fascio* au mouvement socialiste, et adopta le noir des drapeaux anars ainsi qu'Hitler qui utilisa la rouge des communistes pour le marier à la svastika nazie.

En Italie après guerre une telle appropriation a vu le jour dans les sigles des organisations fascistes : le Front antibolchevique italien (FAI), *Ordine Nuovo* (titre du journal de Gramsci), Lutte du Peuple et le Front de la Jeunesse (vieux nom de la FGCI) Voici donc quelques exemples de la stratégie de camouflage.

Hier, se faisant passer pour « Nazis-maoïstes », aujourd'hui comme « Anarchistes de droite », ces mutans continuent d'être au service de l'Etat pilotés par

d'anciens théoriciens à la Rauti, stipendiés par la « section des affaires réservées » de quelque ministère démocratique.

Pris sous les feux de la rampe par une série hélas trop longue d'attentats, agressions et dommages dont sont victimes surtout les immigrés et les gitans, les skins nazis — qui du point de vue culturel ne représentent rien d'autre que l'émergence démente en Italie d'un phénomène né et développé à l'étranger : Angleterre, France, Espagne, Allemagne — forment la chair à canon pour les diverses organisations fascistes, et partiellement pour la *Lega Nord* (en Lombardie).

Pour se rendre compte du faible niveau culturel des crânes rasés, il suffit de voir les références qu'ils font à la pensée d'Evola. S'ils avaient lu quelque chose du philosophe réactionnaire, ils auraient découvert qu'il utilisait la notion de « racisme spirituel », plutôt qu'à une théorisation de la chasse aux nègres. Ainsi appliquant les théories « évo-liennes » aux skins nazis, aux agressions honteuses à 30 contre 2, ils découvriraient paradoxalement que la théorie de l'infériorité spirituelle leur va comme un gant. [...]

Qu'advient-il du mouvement politique fondé à la moitié de la décennie passée par des ex de *Terza posizione* ?

Deux sièges, un au centre de Frascati et l'autre à Rome, dans la fameuse rue Domodossola, d'où sont parties certaines des agressions des mois derniers.

Voici la composante la plus dangereuse. Ses activités se déroulent vers plusieurs directions. D'un côté vers les skins fascistes, d'autre part vers les stades, à travers les groupes les plus à droite des *tifosi* des deux équipes de football romaines.

Par deux fois le mouvement politique a organisé des concerts de groupes skins, en particulier Peggior amico de Vénétie. D'autres groupes de skins se sont orientés vers *Meridiano zero*, un sigle apparu voici quelques mois.

Un local, sis dans le quartier populaire de Prenestino, servait de point d'appui à un petit groupe local du front de la jeunesse, cette formation semblait destinée à stopper l'hémorragie de militants commencent après la réélection du « modéré » Fini.

A la fin octobre 1991, s'est déroulé un congrès dans un palace du quartier Parioli, dont le thème était « Le Futur de l'Europe », auquel participèrent des représentants skins, surtout du nord de l'Italie, de mouvements politiques et de secteurs adhérant encore au parti de Fini, le MSI.

Les Archives antifascistes (traduction de Georges, groupe FA de Nice)

« 70 000 F pour le Monde libertaire d'ici février 1993 »

Sommes perçues du 28 janvier au 3 février 1993

Berlanga C. : 1000 F ; Blanchard : 100 F ; Borroz F. : 400 F ; Bousser M. : 100 F ; Cerles : 60 F ; Charriot J.-L. : 60 F ; Debieu F. : 200 F ; Ecial : 210 F ; Farthouat M. : 200 F ; Garcia A. : 60 F ; Gonet : 100 F ; Martin C. : 60 F ; Marousez : 150 F ; Narcy B. : 200 F ; Neveu : 200 F ; Prévôtet M. : 2000 F ; Putigny J. : 70 F ; Taponot B. : 100 F ; Tejada A. : 60 F ; Tertrais J.-P. : 300 F ; Olivieri : 60 F ;

TOTAL : 5 690 F
(Ancien total : 43 115 F)
TOTAL GÉNÉRAL : 48 805 F

Envoyez vos dons à la librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris. Les chèques sont à libeller à l'ordre de Publico (avec mention : « Soutien ML » au dos).

« LE PROVISOIRE » DE L'INDRE EN PROCÈS

Plaidoyer pour la diffamation

IL PARAÎT que la liberté d'expression est une spécialité française. Il faut croire que le département 36 n'est pas la France. En effet, un mensuel satirique, publié dans l'Indre depuis 1975, est aujourd'hui l'objet d'une mise à mort.

Le *Provisoire*, c'est le nom de ce « journal d'expression libre, d'intérêt local et de salut public » qui inquiète tant les notables du cru. Au fil des ans, ce capricieux mensuel de vingt pages expose en toute liberté le point de vue des faibles sur les forts, des anonymes sur les prétendus célèbres, des pauvres sur les riches. Résultat : en 1976, premier procès pour « injures envers l'armée ». Le *Provisoire* insinuaient que la guerre d'Algérie avait pu faire des victimes. En 1979 : nouveau procès en diffamation, venu d'un prêtre-exorciste (si, ça existe !). Amende salée (7 000 F), mais cette fois c'est mai 1981 à l'horizon, et la libre parole semble un phénomène normal : on pourra dire d'un con qu'il est con ; d'un escroc qu'il est malhonnête et d'un député qu'il est une crapule.

C'est vrai jusqu'en 1992. Plus un seul procès, incroyable !

Et puis arrive l'été 1992. Et entre le 15 et le 20 juillet, voilà trois procès qui dégringolent. Le premier, c'est un conseiller régional UDF, notaire de surcroît et dont l'originalité en matière de gestion des fonds publics ou privés est célèbre dans tout le département.

Deux jours plus tard, ce sont deux sbires obscurs d'un maire de chef-lieu de canton de 3 200 habitants, Levroux (situé à 20 kilomètres de Châteauroux) qui se sentent atteints dans leur dignité. Spécialité du maire : il est passé en vingt-quatre heures du RPR au PS. Record départemental. Son nom : Langrand.

Ça fait donc trois plaintes d'un coup. Une plainte, c'est des convocations chez les flics, des arrivages d'huissiers, des reconvoctions chez les flics... Le tout multiplié par trois. Durant deux mois, les cons se remplacent pendant les vacances.

A la rentrée, c'est la période des jugements. Diffamation ? Le franc symbolique demande généreusement le plaignant, qui a refusé de s'expliquer dans un droit de réponse plus généreux que le droit d'attaque. Mais le franc symbolique c'est aussi les frais de justice, le salaire de l'avocat et... l'amende demandée par le représentant de l'Etat : deux bâtons par diffamation.

Le Bulletin du CDA
édité par le Secrétariat
d'histoire et d'archives
de la Fédération
anarchiste
est en vente au prix
de 30 F
à la librairie
du Monde Libertaire
(chèque à l'ordre de Publico)

Vous ne rêvez pas, en France, en 1993, on ose demander trois fois cela à un journal de bénévoles, qui se vend 6,50 francs le numéro et qui tire à 5 000 exemplaires. Et qui n'a pas d'autres ressources que les 4 francs qu'il récupère sur les exemplaires vendus.

Vous ajoutez les frais d'insertion dans la presse (4000 F) et ça fait bien du blé tout ça pour une région productrice de jachères, qui perd 10 000 habitants en dix ans !

Un comité de soutien s'est formé, parrainé par Gilles Perrault, Claude Confortès, Maître Quessada, Mouna, l'Union pacifiste, et plusieurs centaines de lecteurs ont envoyé des chèques de soutien. Seulement voilà, cette affaire a un petit goût de magouille. Un petit goût de fascisme. Pourquoi ces trois procès en même temps ? Pourquoi demander

Trois procès pour étouffer le cri des pauvres

tant à un journal dont le budget est de 20 000 F ? Et pourquoi donner aux élus l'idée qu'ils pourraient déposer des plaintes à chaque fois qu'on ose leur poser une question ? Car maintenant, bien sûr, ça va continuer. Les trouillards, qui tremblaient dans leurs slips tricolores, vont sortir leurs papiers bleus : employeurs minables, fonctionnaires de seconde zone, apprentis députés, connards simples...

Et tous les petits, les vaincus de la vie qui pouvaient au moins l'ouvrir un peu dans les colonnes du *Provisoire*, les voilà enterrés pour toujours.

C'est triste. C'est révoltant. Si je m'appelais Maître Claude Jamet, notaire à Châteauroux, j'aurais honte. Si je m'appelais Parizat ou Dumont, les deux pauvres chefaillons de bureau à la solde d'un maire invisible de ses administrés, attaché à je ne sais quel cabinet, j'aurais honte. Mais pourquoi auraient-ils honte, ces caniches de la politique ?

Et si tout cela vous paraît être une petite histoire provinciale, entre ploucs, écoutez donc cette vieille bique de Françoise Giroud dans le *Journal du Dimanche* : « En règle générale, la formation des journalistes n'est pas ce qu'elle devrait être, et personne de bonne foi ne pourrait s'insurger devant un réaménagement de la loi sur la diffamation. Le temps n'est plus où la liberté de la presse était si menacée qu'il fallait avant tout la protéger. Il ne



faut pas la confondre avec le droit de nuire...

De nuire à qui riche rombière ? Aux anonymes smicards qui n'ont pas la formation, mais qui voient bien où sont leurs exploiters, comme toi et ton journal de merde ?

On peut écrire au comité de soutien au *Provisoire* (1), et même envoyer du fric, il n'y en aura jamais autant que sur le compte de Françoise Giroud.

Et puis n'oublions pas : sous des allures bon enfant de métastases pas pressées, la république méditerranéenne sombre aujourd'hui, tout doucement, dans le cancer du goulag mou. Et si les libertaires ne réagissent pas, alors qui le fera ?

Guimou de la Tronche

Comité de soutien au *Provisoire* c/o Michel Bailly, 7, rue Arthur-Rimbaud, 36000 Châteauroux.

Nouvelles du front

GRÈVE DES OBJECTEURS

Dans le cadre de sa campagne « Objection sans discrimination », le Mouvement des objecteurs de conscience appelle tous les objecteurs en service civil à quitter leur poste du 19 au 26 février. Le but de cette action est d'obtenir un véritable droit à l'objection de conscience et plus particulièrement : l'égalité des temps de service ; la liberté syndicale et politique ; le droit à l'objection à tout moment.

Cet acte de désobéissance civile sera l'occasion d'apporter un soutien aux réfractaires à l'armée. Il est également proposé aux personnes intéressées de parrainer un objecteur-déserteur pendant et après cette action.

Pour tout renseignement, contacter le **Mouvement des objecteurs de conscience, 24, rue Crémieux, 75012 Paris.**

RÉUNION PUBLIQUE DE L'UNION PACIFISTE A AYGUESVIVES (RAPPEL)

Sur le thème « *Quel avenir pour nos enfants ?... Subir passivement une société de guerres et de profits ou agir rapidement pour sa transformation par le désarmement unilatéral* », l'Union pacifiste de France organise une réunion publique le vendredi 19 février, à 21 h, à la salle publique (parking de la poste) d'Ayguessives (Haute-Garonne).

Associations

CINÉ-DÉBAT SUR LTVG A ROUEN (RAPPEL)

Le collectif « Initiative pour les droits des femmes » (dans lequel le groupe FA de Rouen est partie prenante) organise, le jeudi 11 février à 20 h 30 au cinéma Le Melville, la projection du film irlandais de Margo Harkin, *Hush a bye baby* (1992), ainsi qu'un débat : « LTVG et le droit de choisir ? », animé par le Planning familial. **Cinéma Le Melville, rue Saint-Etienne-des-Tonneliers, Rouen.**

CONFÉRENCE SUR LA BIO-ETHIQUE DU COLLECTIF « MALGRÉ TOUT » (RAPPEL)

Le vendredi 12 février à 20 h, à l'initiative du collectif « Malgré tout », se déroulera une conférence-débat sur le thème suivant : « Corps et recherche médicale » (bio-éthique). Cette conférence aura lieu à la **Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain (M^e Rue-du-Bac ou Solférino), 75005 Paris.**

PROJECTION DU FILM « UN AUTRE FUTUR » A FOIX

La CNT, la liaison FA et des sympathisants de l'Ariège organisent une soirée espagnole avec des *tapas*, suivis de la projection du film de Richard Prost, *Un Autre futur*, sur la guerre d'Espagne de 1936-1939, le vendredi 12 février, au **cinéma Le Rex à 20 h 30, à Foix.**

RÉUNION PUBLIQUE TOULOUSAINNE DE L'UNION RÉGIONALE MIDI-PYRÉNÉES DE LA CNT-AIT : « PROPOSER ET LUTTER » (RAPPEL)

Réunion publique, mercredi 17 février à 20 h 30, **salle Saint-Jean, 2, rue Saint-Jean** (près de la rue Saint-Rémy et de la place des Carmes). **Union régionale Midi-Pyrénées CNT-AIT, 7, rue Saint-Rémy, 31000 Toulouse. Tél. : 61.52.86.48.**

BILLET D'HUMEUR

Démocratie, tu me fais honte

L'hiver s'est installé dans notre belle démocratie. Devant leurs téléviseurs, des millions de bons démocrates, au souper, se remplissent la panse en s'émervillant devant les belles images que leur proposent les différentes chaînes françaises. Les fans du petit écran, atteints de boulimie de conneries, ont eu droit pour les fêtes à l'élection de Miss France, à la réhabilitation de Tapie, aux différentes revues parisiennes avec leurs régiments de seins à l'air, aux meilleurs vœux d'une multitude d'individus qui auraient mieux fait de cuver leur pinard dans leurs chiottes. Toutes ces belles images et commentaires ont été ternis par d'autres. C'est vrai que les reportages sur la Somalie, sur les massacres ethniques dans l'ex-Yugoslavie, sur les 400 expulsés palestiniens au Liban — qui crèvent de froid et de maladie — sur les clochards qui meurent dans nos bonnes villes, sur l'affaire du sang contaminé, sur la montée du néonazisme en France... auraient pu gâcher le dessert de ces millions de bons démocrates. Noël, c'est la fête.

Les chaînes de télévision auraient dû éviter d'étaler la réalité de notre société, ce jour-là. De toute façon, ceux qui bouffent bien et qui dorment dans un lit douillet n'en ont rien à foutre de ces milliers de sans-logis qui crèvent de froid et de faim, de ces millions d'enfants qui dans le monde meurent de faim. Ceux qui ont du fric, et qui le dépensent et le gaspillent dans de grands magasins, n'en ont rien à foutre de ces millions de chômeurs et de précaires qui ne peuvent pas payer un jouet à leurs enfants, de ces enfants qui, à travers le monde, ne connaissent pas la signification du mot « cadeau ». Ceux qui possèdent de belles voitures et qui vivent dans de superbes maisons n'en ont rien à foutre de ces millions de réfugiés et de victimes de guerre, qui n'ont plus de toit sur leur tête et ne possèdent plus rien.

Démocratie, tu es égoïste et matérialiste.

Bernard Nihotte
(liaison de Freyming-Merlebach)

COMPILATION

« Un peu, Beaucoup, Passionnément, A la folie ! »

Une superbe compilation (4 CD : *Un peu, Beaucoup, Passionnément, A la folie*) que réalise VISA (BP 51, 93101 Montreuil cedex), et qui couronne ainsi son engagement, depuis plusieurs années, pour un rock alternatif, rebelle et inventif. Les bénéficiaires de la vente iront à Radio Libertaire. Chaque CD coûte 80 F (chèque à l'ordre de DMC). Vente : RL, 145, rue Amélot, 75011 Paris.

Les groupes de la compilation :

— « Un peu » : Les Ejectés, PKRK, Ev, Les Ambulances, Gogol 1^{er}, The Vermines, Shitbone, The Dirteez, Verdun, Outrage & Rebellion, Kochise, Unknown Pleasures, Raymonde & Les Blancs Becs, Washington Dead Cats, Mega Sonic Boom Blast, Pleum, Panik, Ausweis, Informers, Les Malfrats, The Watchmain, Intérim, Sue & Les Salamandres.

— « Beaucoup » : Dazibao, Ze Dream, Volante..., Lobo, Elysgarden, Begin Says, Résistance, Neva, Die Bunker, Opéra Multi Steel, Lucie Cries, Babel 17, Kalkha, Pask & Gaern, The Outlines, Mélépée, Circus Polka, Clair Obscur.

— « Passionnément » : Leda Atomica, X Ray Pop, Gong, Knickrik, Deity Guns, Wunderlich Ausgang, Déficit des Années antérieures, Rosa Cruz, Vox Populi I, Jacky Moreau, Decades, Etant Donnés, Un Drame musical instantané, Anné Gillis, Brume.

— « A la folie ! » : Foreign Legion, I Scream, Shrug, Hotalacio, Culture Shock, Walpurgis Volta, Inside Out, Braindrops, Red London, Date Bait, Uptown Bones, Venus Fly Trap, Living in Texas, Rise & Fall, Savage Republic, David Allen, Geoff Leigh, Tomboys, Guerilla Welfare.

Le secrétariat de RL

COMMUNIQUÉ

Un nouveau site de diffusion

JUSQU'À L'AUTOMNE, Radio Libertaire avait pu émettre à partir de son propre site, avec son propre matériel, solution pour nous la plus économique.

L'arrivée du nouveau plan de fréquence, en septembre 1992, a changé tout ceci. Quand nous avons demandé au CSA de rester sur notre site pour raisons économiques, cela nous a été catégoriquement refusé à cause de la faible hauteur du sol de nos émetteurs, nous conduisant à émettre plus fort que la puissance (modeste) qui nous est officiellement accordée et donc à gêner notre voisinage.

Il nous a donc fallu opter pour la solution de louer un site à un diffuseur disposant d'endroits bien exposés. Le diffuseur choisi a été le

service technique de NRJ, qui nous proposait les tarifs les plus bas. Cette solution a permis une considérable amélioration de notre couverture, ce qui nous a permis de passer en stéréo.

L'usage de la souscription

C'est donc votre soutien financier (67 300 F de souscription), en réponse à notre appel, qui a permis cette amélioration. Et vous, auditrices et audi-teurs, pouvez en entendre les résultats tous les jours.

Par ailleurs, nous restons attachés à la solution d'avoir un site qui nous soit propre. Dans ce

but, nous étudions toutes les possibilités. Mais les endroits élevés, dégagés et pas chers ne sont pas si faciles à trouver. Être relayé va nous permettre, avec un bon confort d'écoute, de mener à bien cette recherche et de préparer au mieux les solutions de demain.

Encore une fois, merci à tous ceux qui ont répondu à cette souscription et à ceux qui le feront demain.

Le secrétariat de RL

(1) Pour toute aide financière, envoyez vos chèques à l'ordre de DMC à la Librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amélot, 75011 Paris.

Un soutien actif pour RL : la carte d'auditeur de 100 F

Nouvelle grille de Radio-Libertaire (89.4 FM) Tél. : (1).42.62.90.51 (studio)

Adm. : DMC c/o librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amélot, 75011 Paris. Tél. : 48.05.34.08.

LUNDI

8 h 30 - 10 h 30 : « Micro-musique »
10 h 30 - 12 h : « La mémoire sociale », l'histoire du mouvement ouvrier et anarchiste.
12 h - 14 h : « En toute mauvaise foi », chansons et libres propos.
14 h - 15 h : « Alternative », rock alternatif.
15 h - 16 h : « Koumbi », le rendez-vous des villages africains en France.
16 h - 18 h : « Les chroniques de l'ozone », de la poésie, chanson et littérature avec Théophile.
18 h - 19 h 30 : « Chroniques syndicales », les luttes sociales : commentaires et analyses.
19 h 30 - 20 h 30 : « At the jazz band ball ».
20 h 30 - 22 h 30 : « Ça urge au bout de la scène », actualité de la chanson.
22 h 30 - 0 h 30 : « De la pente du carmel, la vue est magnifique », c'est de l'humour... noir.

MARDI

9 h - 10 h 30 : « De la pente du carmel, la vue est magnifique ».
10 h 30 - 12 h 30 : « Femmes libres ».
12 h 30 - 14 h 30 : « Wreck this mess », cocktail rock radical des Etats-Unis.
14 h 30 - 16 h : « Histoires courtes », la lectrice de Radio Libertaire.
16 h - 18 h : « Les petites annonces », annonces d'entraide.
18 h - 19 h 30 : « Chroniques du nouvel ordre mondial (*) »/« Afrique politique »(*).
19 h 30 - 20 h 30 : « Paroles d'associations », magazine de la vie associative et culturelle.
20 h 30 - 22 h 30 : « Radio-Libertaria », réflexions et analyses sur l'actualité nationale et internationale, avec des militants de la CNT-AIT.
22 h 30 - 0 h 30 : « Les Oiseaux de la nuit ».



MERCREDI

8 h 30 - 9 h 30 : « Micro-musique ».
9 h 30 - 10 h 30 : « Cannelle et cerises », chansons et musiques du monde.
10 h 30 - 12 h : « Blues en liberté ».
12 h - 16 h 30 : « Le manège », musique, littérature, les gens, les luttes.
16 h 30 - 18 h 30 : rediffusion d'émissions (histoire sociale, relations internationales de la FA, Ligue des droits de l'homme).
18 h 30 - 20 h 30 : « Femmes Libres », femmes qui luttent, femmes qui témoignent.
20 h 30 - 22 h 30 : « Ras les murs », contre la prison (réflexions et actualité des luttes de prisonniers).
22 h 30 - 0 h 30 : « Traffic », rock, actualité et interviews.
0 h 30 à l'aube : « Les nuits de Traffic », avec la rubrique « Radical America »

JEUDI

8 h 30 - 10 h : « Chroniques d'Illyrie », actualité de l'ex-Yougoslavie.
10 h - 12 h : « Extrême limite », les luttes des chômeurs et des précaires avec la participation de la revue *Cash*.
12 h - 14 h : « Tiens, voilà le hallebardier ! », l'actualité du théâtre.
14 h - 15 h : « Goloss Trouda, la voix du travail », émission bilingue franco-russe.
15 h - 16 h : « Micro-musique ».

16 h - 18 h : « La Mémoire sociale ».
18 h - 19 h : « Si vis pacem », émission antimilitariste avec l'Union pacifiste de France.
19 h - 20 h 30 : « Flagrants désirs », infos gays et lesbienne.
20 h 30 - 22 h 30 : « Chroniques hebdo », analyse libertaire de l'actualité.
22 h 30 - 0 h 30 : « Epsilonia », digressions musicales : musiques électro-acoustiques et expérimentales.
0 h 30 à l'aube : « Les nuits d'Epsilonia », la bande de nuit d'« Epsilonia ».

VENDREDI

8 h 30 - 9 h 30 : « Micro-musique ».
9 h 30 - 10 h 30 : « Radio-Cartable », la radio des enfants des écoles d'Ivry.
10 h 30 - 12 h : « L'Atelier », magazine des arts plastiques.
12 h - 13 h 30 : « Mon nom est Personne », l'actualité du théâtre.
13 h 30 - 14 h 30 : « Micro-musique ».
14 h 30 - 16 h : « Bibliomanie », autour des livres.
16 h - 18 h : « Micro-musique ».
18 h - 19 h : « Radio Esperanto ».
19 h - 21 h : « L'invité du vendredi », avec la Ligue des droits de l'homme et de l'Union rationaliste.
21 h - 22 h 30 : « Koumbi 2 », le rendez-vous des villages africains en France.
22 h 30 - 0 h 30 : « Rock Kontakt ».

SAMEDI

8 h 30 - 10 h : « Huayu guangbo », informations sur la Chine.
10 h - 11 h 30 : « Le père Peinard », un sale moment à passer pour l'engeance autoritaire.
11 h 30 - 12 h 30 : « Chroniques syndicales », luttes et actualité sociale.
12 h 30 - 14 h 30 : « Chroniques rebelles », débats, dossiers et rencontres.
14 h 30 - 16 h 30 : « De bouche à orteils », le magazine de la chanson vivante.
16 h 30 - 18 h : « Sans toit ni loi », émission sur les mal-logés.

18 h - 19 h 30 : « Bulles noires », bande dessinée et polars.
19 h 30 - 21 h : « Au café », magazine sur l'actualité politique, culturelle et libertaire (*)/« Parcours libertaires » (jusqu'à 22 heures) (*).
21 h - 22 h : « Les gros niquent les Martiennes », magazine de science-fiction (*).
22 h - 24 h : « Orphéas », musique classique et lyrique (**)/« Le rose et le noir », émission d'Act up (**)/« Histoire sociale », avec le secrétariat d'histoire de la FA (**).
24 h à l'aube : « Nuit-off » (*)/« Ondes de nuit » (*).

DIMANCHE

8 h 30 - 10 h : « L'Imaginaire », des mathématiques à la poésie au niveau du dérisoire.
10 h - 12 h : « Matinée anticléricale », avec la Libre pensée.
12 h - 14 h : « Folk à lier », musiques traditionnelles de France et du monde.
14 h - 16 h : « Echos et frémissements d'Irlande » (*)/l'émission des Relations internationales de la Fédération anarchiste (**)/« 1275 âmes », jazz et polar (**).
16 h - 18 h : « Fondu au noir », du cinéma, des dossiers (*)/« La santé libérée », pour prendre en charge sa santé (**).
18 h - 20 h : « Tribuna latinoamericana », des libertaires latino-américains parlent de leur pays (*)/« Hors-jeu », l'expression de jeunes des banlieues (*).
20 h - 22 h : « Vent d'Est », émission sur les pays de l'Est (*). « Indiens sans plumes », les résistances indiennes (*).
22 h - 24 h : « Liaisons dangereuses », rock et livres propos.

Les émissions suivies d'une étoile (*) ont lieu une semaine sur deux et les émissions suivies de deux étoiles (**) ont lieu une fois dans le mois.

Grille de février 1993

RENDEZ-VOUS

CHELLES
Le groupe Sacco-Vanzetti de Chelles organise, le samedi 13 février, à 20 h 30, une réunion-débat sur le thème suivant : « L'Écologie sociale », avec comme intervenant Philippe Pelletier. Cette réunion-débat se déroulera au local du groupe (1 bis, rue Emilie), où une permanence se tient par ailleurs chaque dimanche de 10 h à 12 h. Tél. : 64.21.43.14.

CHERBOURG/OCTEVILLE
Dans la Manche, les sympathisants désireux de prendre contact avec la FA peuvent rejoindre le groupe de Cherbourg en écrivant au GREL, BP 12, 50130 Octeville.

PARUTIONS

PRESSE
Infos et Analyses libertaires, journal de l'Union régionale Sud-Ouest de la FA, vient de sortir. Au sommaire : la Somalie, la Yougoslavie, le sang contaminé, des débats tels que ceux sur la nation, l'écologie..., un historique de la fédération SUD-PTT, des nouvelles d'inculpés du droit d'asile, une biographie de James Guillaume, (anti-autoritaire de l'AIT).
Infos et Analyse libertaire coûte 15 F (abonnement militant : 100 F et de soutien : 150 F, ajouter 15 F de port), CCP 3096L Montpellier.
Infos et Analyses libertaires, BP 233, 66002 Perpignan cedex

PRESSE
Le n° 96 (février 1993) de *Contre vents et marées*, journal d'humeur anarchiste de la région Rhône-Alpes, est paru. Son prix est de 5 F (abonnement : 50 F par an pour dix numéros, avec chèque à l'ordre de l'association « Contre-Courants »). A commander à « Contre-Courants », La Ladrrière, 38080 Saint-Alban-de-Roche.

AGENDA ITALIEN 1993
L'agenda 1993 des Centres sociaux autogérés, *Dix ans d'autoproduction et de communication subversive en Italie* (format 21X15, 500 pages d'adresses et d'illustrations), est disponible auprès du CECL au prix de 55 F (port compris). Chèque à l'ordre de l'association.
CECL, BP 54, 83501 La Seyne-sur-Mer cedex.

CARTE POSTALE (SOUTIEN ML)
Le groupe Région-toulonnaise a réédité en soutien au *Monde libertaire* la carte postale « Deux enfants s'embrassant + A cerclé » (noir et rouge). Les 30 exemplaires (minimum) : 50 F ; les 50 ex. : 85 F et les 100 ex. : 140 F (port compris). Chèque à l'ordre du CECL. A commander au CECL, BP 54, 83501 La Seyne-sur-Mer cedex.

TRACT
Le groupe Florès-Magón tient à disposition la maquette d'un tract intitulé *Aux travailleurs algériens (et aux autres...)*. Il s'agit de la réédition d'un texte paru le 25 janvier 1935 dans la revue *Le Combat syndicaliste* et écrit par un « indigène algérien » (tel qu'il se dénommait), l'anarchiste Saïl Mohamed. Le texte, expurgé des quelques références liées à l'époque, reste très actuel puisqu'il s'agit d'un appel aux travailleurs immigrés, dénonçant le « choléra islamique » et les « charlatans républicains, communistes, royalistes... ». Ce tract peut également servir de maquette pour la réalisation d'une affiche A3. Pour recevoir ce tract, envoyez une enveloppe affranchie à votre nom au groupe Florès-Magón, librairie du *Monde Libertaire*, 145, rue Amélot, 75011 Paris.

L'EXPOSITION « CONTEMPORAINES » AU GRAND PALAIS

**250 femmes...
leurs peintures, leurs sculptures,
leur créativité**

SUJATA OU MARIE, Jata ou Anne, Geneviève ou Bahia, Monique ou Kayoko, Jette ou Nelly, Béziers ou Marrakech, Wasquehal ou Epinal, Panama ou Kafarchima, qu'ont donc en commun ces quelque 250 femmes ? Toutes présentent leurs créations à Paris au Grand Palais, où se déroule actuellement (et ceci jusqu'à la mi-février) l'exposition *Contemporaines*. Cette exposition a lieu depuis 1882, sous le titre : *Biennale des Femmes Peintres et Sculpteurs* ;

cette année, elle s'appelle donc *Contemporaines*. Pourquoi un salon de femmes en cette fin de XX^e siècle ? Parce que dans le domaine de la création artistique (comme dans d'autres), il n'y a qu'un nombre restreint d'artistes femmes : dans les galeries comme dans les médias peu d'intérêt leur est accordé ; les amateurs d'art ne jugent pas ces œuvres suffisamment « juteuses » pour une spéculation réussie ! Ce qui est extraordinaire dans cet accrochage est la diversité de sa

créativité : couleurs, matières, formes, formats... tout change, tout est possible ! Chacune a sa place, toute sa place et... rien que sa place : pas de chef de file ni d'école, pas de prix ni de concurrence ! L'espace est réparti en plusieurs thèmes : matiéristes, voyage intérieur, signe et écritures, américaines, écologie et nature, corps et carré noir. Chaque espace est sous la responsabilité d'une personne qui sélectionne les œuvres et organise la répartition des lieux entre toutes. Dans le catalogue (vendu au prix très abordable de 100 francs), chacune présente une œuvre, avec son adresse pour les contacts ultérieurs. Hommage et est rendu à Maria-Helena Vieira da Silva, décédée en mars 1992 et à Jacqueline Padovani. Jean Veillet écrit à propos de la première : « Si elle souffrit probablement de sa condition féminine, surtout au début de sa carrière, elle ne voulut jamais que l'on évoque ce problème devant elle, qu'on énonce les qualités souvent accordées de façon convenue à son sexe. Je la vois encore dire sans ambage : " Je suis UN peintre". Elle ne voulait pas qu'on ajoute un adjectif réducteur ou ségrégationniste ! » La question est cependant bien là : de l'inégalité liée au sexe, quelle que soit la façon de s'en défendre ou de s'y opposer...

Dans cette autre citation de Michel Serres, extraite du *Contrat naturel*, servant d'introduction à l'espace « Écologie et nature », nombre d'entre nous vont y retrouver les forces de lutte de notre mouvement : sociale et écologique : « Aimer nos deux pères, naturel et humain, le sol et le prochain ; aimer

l'humanité, notre mère humaine, et notre naturelle mère, la Terre. Impossible de séparer ces deux fois deux lois sous peine de haine. Pour défendre le sol, nous avons attaqué, haï et tué tant d'hommes que certains d'entre eux ont cru que ces tueries tiraient l'histoire. Inversement, pour défendre ou attaquer d'autres hommes, nous avons saccagé sans y penser le paysage et nous nous apprêtons à détruire la Terre entière. Donc, les deux obligations contractuelles, sociale et naturelle, ont entre elles la même solidarité que celle qui lie les hommes au monde et celui-ci à ceux-là. » Le noir est une couleur. Matisse disant : « J'ai commencé d'utiliser le noir pur comme une couleur de lumière et non comme une couleur d'obscurité », interroge les artistes du groupe Carré Noir. Ce noir, si cher à tant d'entre nous, cet idéal anarchiste vers lequel vont nos aspirations et nos rêves, je le vois aussi de lumière plutôt que d'obscurité, de construction plutôt que de destruction. Bien sûr, il ne s'agit pas d'une initiative féministe ni libertaire mais tel qu'il est conçu et organisé ce salon mérite notre visite : vous y trouverez de quoi rêver, vous inspirer ou vous faire regretter de ne pas avoir de lieu, de temps, de désir, que sais-je, pour peindre, sculpter, inventer, créer, vivre quoi !
Rose Paradis

NOTRE DERNIER AUTOCOLLANT

**VENTES D'ARMES
VENTE DE
MORT**



**ETAT FRANCAIS
ASSASSIN**

**IL FAUT AGIR
CHAQUE JOUR**

Fédération Anarchiste
145 rue amélot Paris 11

En vente à la librairie du Monde Libertaire 145, rue Amélot 75011 Paris (chèque à l'ordre de Publico)

Le groupe Henry-Poulaille de Saint-Denis a édité l'autocollant ci-dessus (texte en noir et dessin en vert), format : 9,5X13,5. Prix de vente : à l'unité : 2 F ; le paquet de 40 : 30 F ; le paquet de 100 : 60 F. (Les paquets étant préparés à l'avance, veuillez respecter ces quantités.) Ajoutez 3 F de port.

Le dessin de la semaine

**CADREZ BIEN!
JE DONNE
UN FRANC A
UN PAUVRE!**



KOUCHNER: LE PLUS MEDIATIQUE DE NOS MINISTRES.

**« CONTEMPORAINES »
109^e salon des femmes
peintres et sculpteurs
Grand Palais**
(M^e Champs-Élysées-Clemenceau)
Jusqu'au 14 février
11 h - 19 h (tous les jours)
Entrée : 30 F

SOMMAIRE

PAGE 1 : La solidarité... vite !, La retraite va-t-elle se transformer en déroute ? (suite p. 3), Editorial : Justice bourgeoise.

PAGE 2 : A propos des luttes de libération nationale, Infos FA.

PAGE 3 : La retraite va-t-elle se transformer en déroute ? (suite de la « une »), Conflit à la Société Générale, Conflit social à la SPES (suite), Infos FA.

PAGE 4 : Chronique d'une mort annoncée (1), Lettre de femmes croates.

PAGE 5 : Le sommeil de la raison génère des monstres, Souscription ML.

PAGE 6 : Plaidoyer pour la diffamation, Nouvelles du front, Associations, Démocratie... tu me fais honte.

PAGE 7 : Compilation, Un nouveau site de diffusion, Grille RL de février 1993.

PAGE 8 : 250 femmes... leurs peintures, leurs sculptures, leur créativité, Le dessin de la semaine, Infos FA.